



La cérémonie de l'Hermine au Cornouaille de Quimper

Par Mikaël Le Bihannic
Chargé de Communication

Partenaire du 88e Festival de Cornouaille, l'Institut Culturel de Bretagne a décidé cette année d'organiser sa traditionnelle Cérémonie de l'Hermine à Quimper le 22 juillet prochain.

En préambule à cette cérémonie une exposition intitulée « L'Hermine en Bretagne » sera présentée dans le Hall de l'Hôtel de ville de Quimper du 15 au 29 juillet 2011.

Cette exposition présentera l'Hermine sous toutes ses formes. L'hermine n'est pas un symbole héraldique spécifiquement breton. Elle a fait son apparition dans les armes ducales au début du XIII^e siècle et c'est avec la dynastie des Monforts qu'elle prend toute sa place pour s'identifier dès lors à la Bretagne, malgré la disparition du duché, et cela jusqu'à nos jours, le logo de la Région bretonne en témoigne.

L'Ordre de l'Hermine

L'Ordre de l'Hermine, créé par le Duc Jean IV en 1381 est l'un des ordres de chevalerie les plus anciens d'Europe et avait la particularité, à l'époque, d'être ouvert aux femmes et aux roturiers. Repris par le CELIB à partir de 1972, c'est en 1988 que l'Institut Culturel de Bretagne décernait, pour la première fois, le « collier de l'Hermine » à quatre personnalités

ayant œuvré pour la Bretagne et sa culture. A ce jour 99 personnes ont reçu le collier de l'Hermine.

Plusieurs personnalités quimpéroises ont déjà reçues cette distinction : Per Jakez Hélias, Bernard de Parades, Pierre Toulhoat, Viviane Hélias ou encore Gweltaz Ar Fur, Dan Ar Braz, Jean-Guy Le Floc'h...

La Cérémonie de l'Hermine

La Cérémonie de l'Hermine aura lieu le vendredi 22 juillet 2011 à partir de 16h00 au théâtre Max Jacob - 2, boulevard Dupleix à Quimper.

Au cours de cette cérémonie, en reconnaissance de l'œuvre qu'ils ont accomplie au service de la Bretagne, de son identité et de sa culture, le collier de l'Ordre de l'Hermine sera remis à :

- **Andréa Ar Gouilh** (pionnière du renouveau de la chanson bretonne)
- **Yann Choucq** (avocat, initiateur de Skoazell Vreizh, défenseur de militants bretons)
- **Joseph Le Bihan** (économiste, fondateur de l'Institut de Locarn)
- **André Pochon** (agriculteur, a lutté toute sa vie pour montrer les alternatives à l'agriculture productiviste, plus respectueuses de l'environnement)



 VILLE DE QUIMPER

LE CORNOUAILLE TRÈS PRÉSENTÉ CHEZ LES HERMINÉS

De nombreux herminés sont, ou ont été partie prenante dans l'organisation du Cornouaille de Quimper, ce qui en fait le festival le plus représenté au sein du collège des herminés. Des personnalités comme Bernard de Parades, Pierre-Jakez Hélias, Pierre Toulhoat et plus récemment Viviane Hélias ont tous été décorés de l'Ordre de l'Hermine. Hommage leur est ici rendu.

À cette occasion, Viviane Hélias nous confie ses souvenirs...

«En 1962 j'ai effectué mon premier défilé aux Fêtes de Cornouaille, au sein du cercle de Pont-L'Abbé. Puis peu à peu j'ai commencé à mettre les défilés, les triomphes des sonneurs en place, à aider monsieur Jean Guihard à la régie du spectacle, Bernard de Parades, Pierre Jakez Hélias qui étaient à la présentation et monsieur Jean Coroller qui était le Président du comité des fêtes.

En 1977, Bernard de Parades m'a sollicitée pour venir broder devant le public. Il voulait mettre à l'honneur les métiers qui étaient en train de disparaître. Pour ce faire, il a créé une fête qui se déroulait dans les vieux quartiers de Quimper.

C'est à partir de là que j'ai pris conscience que la broderie était en danger, qu'il allait falloir se battre pour conserver ce savoir-faire. C'est ce qui est devenu le combat de ma vie.

En 1980, Marie-Christine Herlédan Rioual et moi étions les deux premières femmes à entrer au comité des fêtes de Cornouaille. La première année, le comité m'a confié la responsabilité de la taverne au jardin de l'évêché. L'après midi «initiation à la danse» avec Marie et Philippe Rioual, Raymond Le Lann et moi. En soirée je m'occupais de l'organisation, du passage des groupes sur scène jusqu'à la fermeture du lieu à 2 h du matin. Depuis mon accident de santé, je continue à aider le Cornouaille suivant mes possibilités.»



PROMOTION 2011 DE L'ORDRE DE L'HERMINE

Andrea Ar Gouilh

Evit ar wech he deus kanet Andrea AR GOUILH en he bugaleaj, ha pa oa krennardez muioc'h c'hoazh, rak e Pluguen, koulz en ti hag en iliz, e pep degouezh e veze kanet, er pardonioù, en eureujou'hag all...

N'he deus ket bet Morse kanerez a vicher. Stummet eo bet evit ober war-dro bugale yaouank, bugale skolioù-mamm : « Jardinière d'enfants spécialisée » eo bet he micher.

Er bloavez 1955 he deus heuliet gouelioù ar « Bleun-brug » ha kemeret perzh er c'henstrivadegoù aozet gantañ. Gounezet he deus teir gwech da heul ar priz kentañ : e 1956, 57, 58.

Erbloavez 1958 eo aet da Baris e-pad daou vloaz studi. Talvoudus-tre eo bet ar mare-se eviti dre an darempredoù : ezel deus ar J.E.B. (Jeunesse Etudiante Bretonne) e oa hag iver deus kelc'h keltiek « Jabadao ». Aze he deus dijoloet ar « Barzaz Breiz » ha kanaouennou'hengounel Bro Wened gant tud ampart evel Donatien Laurent, Yvon Palamour, Gwenole ar Menn ... Kejet he deus iver gant George Cochevelou, tad Alan Stivel, hag en deus goulenet ganti kanañ, heuliet war an delenn gant e vab. Ur bloaz warlec'h e teue er-maez ar pladennou'h kentañ ti « Mouezh Breizh ».

Abaoe ar prantad-se he deus kanet, e Breizh hag e meur a vro, gwerzioù ar « Barzaz Breiz » evel just, met iver kanaouennou all skrivet gant Roparzh Hemon, Abeozen, Pêr-Jakez Hélias, war sonerezh Jeff ar Penven pe Polig Montjarret. Kan a ra iver Glenmor ha Youenn Gwernig.

Kanet he deus e bro Japon e 1976, met dreist-holl e broioù keltiek : Iwerzhon (Celtavision e Killarney), Kembre, Skos, e kendalc'hioù keltiek, hag iver e bro Suis, Alamagn, Austria, Tchekia, hag er bloavez 2007 e Kyzyl, kerbenn Republik Touva e Siberia.

Andrea AR GOUILH chantait déjà quand elle était enfant à Pluguffan, et plus encore quand elle était adolescente, aussi bien à la maison qu'à l'église et à chaque occasion comme les pardons, les mariages etc.

Elle n'a jamais été chanteuse professionnelle. Elle a fait des études pour s'occuper des jeunes enfants, les enfants des écoles maternelles : elle a été « Jardinière d'enfants spécialisée ».

En 1955, elle suit les fêtes du « Bleun-brug » et participe aux concours qui y sont organisés. Elle gagne trois fois de suite le premier prix : en 1956, 57, 58.

En 1958 elle va à Paris pour deux années d'études. Cette époque est très utile pour elle par les

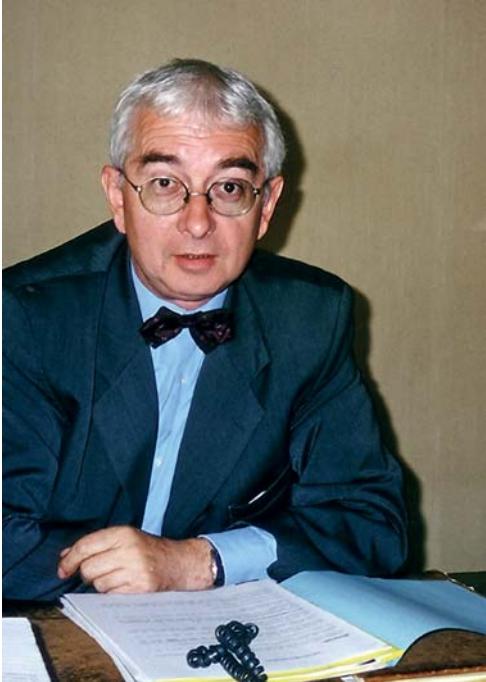


contacts qu'elle a engendrés : elle est en effet membre de J.E.B. (Jeunesse Etudiante Bretonne) et du cercle celtique « Jabadao ». Elle découvre le « Barzaz Breiz » et des chansons traditionnelles du Pays Vannetais grâce à des personnes comme Donatien Laurent, Yvon Palamour, Gwenole ar Menn ... Elle rencontre aussi George Cochevelou, le père d'Alan Stivel, qui lui demande de chanter accompagné par son fils à la harpe. Un an plus tard paraissent les premiers disques de « Mouezh Breizh ».

Depuis cette période elle a chanté, en Bretagne et à l'étranger, les gwerzioù du « Barzaz Breiz » bien sûr, mais aussi d'autres chansons écrites par Roparzh Hemon, Abeozen, Pierre-Jakez Hélias, sur une musique de Jeff Le Penven ou Polig Montjarret. Elle interprète aussi Glenmor et Youenn Gwernig.

Elle a chanté au Japon en 1976, mais surtout dans les pays celtiques : Irlande (Celtavision à Killarney), Pays de Galles, Ecosse, dans des congrès celtiques, également en Suisse, Allemagne, Autriche, Tchéquie, et en 2007 à Kyzyl, capitale de la République de Touva, en Sibérie.

Yann Choucq



Ganet eo bet Yann CHOUCQ d'an 11 a viz Ebrel 1946 e Naoned, naonedad ha kargiad e zad, gerveuriad ha mestrez-skol e vamm. E Naoned ez a d'ar skol kentañ derez, e Talence, adskol al lise G. Guist'hau. Eus 1955 da 1960 eo harluet da vro ar Waskoned el ec'h ma zizolo an okitaneg, graet « patois » anezhañ, hag er memes tro e vreizhadelezh dre bouezh-mouezh disheñvel e gamaladed vihan.

Kenderc'hel a ra e harlu e rannvro Pariz etre 1960 ha 1976. Heuliañ a ra e studioù e lise Lakanal e Sceaux ha tapout a ra e vachelouriezh e prederouriezh. Dizoloñ a ra ar stourmerezh vreizhat a drugarez da vBernard Audic. Kemer a ra perzh e krouidigezh kelc'h keltiek Sceaux « Da Virviken ». Kenderc'hel a ra e studioù Gwir e Pariz en ur kemer perzh, er memes mare, er strollad Sav Breizh. E 1969 e krou Skoazell Vreizh gant Gwenc'hlan Le Scouezec, Xavier Grall ha gant sikour Erwan Vallerie, Per Roy hag un nebeud tud all, goude un toullad stourmerien bezañ bet serret. Kejañ a ra an dro-mañ gant Henri Leclerc a zo e gefridi difenn anezho. Touïñ a ra e le d'an 8 a viz Kerzu 1971 ha dont a ra breutaer e Pariz. Serret eo adarre stourmerien Breizh e mis C'hwevrer 1972 ha mont a ra e-barzh kuzulva Henri Leclerc evit ober war-dro an teuliad en e gichen. E mis Here 1972 emañ e touez ar vreutaerien a zifenn stourmerien Breizh dirak Lez Surentez ar Stad, hag etre 1972 ha 1975 stourmerien Euskadi ha Katalonia oc'h emgann a-enep renad Franco. Kas a ra da Benn iveauz kefridioù e Amerika Latin dindan urzh Kevread Etrebroadel Gwirioù Mab-den. Adalek 1976 e teu da vezañ breutaer e Naoned ha ne ro paouez ebet

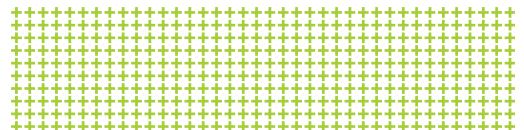
ken da zifenn stourmerien Breizh war an dachenn gastizel, kaset maz'int da Lez Surentez ar Stad ha goude Lez-Asizoù Ispisial Pariz ha Lezioù-kastiz e Breizh. Ezel eo e 1980 eus Kuzul urzh ar vreutaerien e Naoned. Kastizet eo ar memes bloaz gant Lez-varn Kemper evit bezañ merket dezhi ne oa ket bet kaset dezhi unan nemetken eus ar vanifesterien a-enep kreizenn nukleel Plougoñ serret an deiz-mañ, homañ o vezañ neskar unan eus pennvarnerien al lez-varn. Nullañ a ra lez-varn galv Roazhon ar c'hastiz goude harz-labour hollek ar vreutaerien. Kouezhañ a ra an disoc'h e 1982 gant adreizh le ar vreutaerien ha berzhañ ar varnerien ouzh en em emellout e kastizañ ouzh ar vreutaerien.

E 1982 e kemer perzh e krouidigezh al luskad politikel Emgann. Etre 1982 ha 1994 e tifenn stourmerien Euskadi an Norzh. Dont a ra e 1986 da vezañ merour Kreizenn Stummañ ar Vreutaerien eus Lez-galv Roazhon evit strollad breutaerien Naoned. Kemer a ra perzh e 1986 e kentañ Kendalc'h ar Broadoù hep Stad en Europa, ha kenderc'hel a ra betek hiriv. Kenlabourat a ra ingal gant ar CIEMEN (Centre International Escarré per a les minories étniques i les nacions) e Barcelona en e labour meizata ha brudañ gwirioù ar pobloù hag ar sevenaduriou. E 1993 ha 1994 eo ezel eus burev broadel Sindikat Breutaerien Frañs. Eus 1998 da 2000 eo prezidant CRFPA Roazhon (Centre Régional de Formation Professionnelle des Avocats). Kemer a ra perzh e 2007 ha 2008 el luskad a-enep an adreizh evit tennañ al Liger-Atlantel eus kartenn lezvarnel Lez Roazhon. E mis C'hwevrer 2011 e kemer perzh e-barzh Egorenn Gwirioù Stroll ar Pobloù e Forom Sokial ar Bed e Dakar.

Yann CHOUCQ est né le 11 avril 1946 à Nantes d'un père nantais fonctionnaire et d'une mère belle-iloise institutrice. C'est dans cette ville qu'il va en classe primaire, à Talence, annexe du lycée G. Guist'hau. De 1955 à 1960, il est exilé chez les Gascons où il découvre l'occitan, dénommé patois, et parallèlement sa bretonnité par la différence d'accent avec ses petits camarades de classe.

L'exil se poursuit de 1960 à 1976 en région parisienne. Il y fait ses études secondaires au lycée Lakanal à Sceaux et obtient un baccalauréat en philosophie. Grâce à Bernard Audic, il découvre le militantisme breton. Il participe à la fondation du Cercle celtique de Sceaux « Da Virviken ». Il poursuit des études de Droit à Paris tout en participant, à la même époque, au groupe Sav Breizh. En 1969, avec Gwenc'hlan Le Scouezec, Xavier Grall et l'aide proche d'Erwan Vallerie, Per Roy et quelques autres, il participe à la création de Skoazell Vreizh, après la vague d'arrestations de militants en Bretagne. Il rencontre à cette occasion Henri Leclerc qui va prendre en charge leur défense. Le 8 décembre 1971, il prête serment et devient avocat au Barreau de Paris. Une nouvelle





vague d'arrestations a lieu en Bretagne en février 1972, et il rentre au cabinet d'Henri Leclerc pour suivre le dossier à ses côtés. En octobre 1972, il participe à la défense des militants bretons devant la Cour de Sûreté de l'Etat, puis, entre 1972 et 1975, à celle des militants basques et catalans en lutte armée contre le régime franquiste. Il effectue également des missions en Amérique latine sous mandat de la Fédération Internationale des Droits de l'Homme.

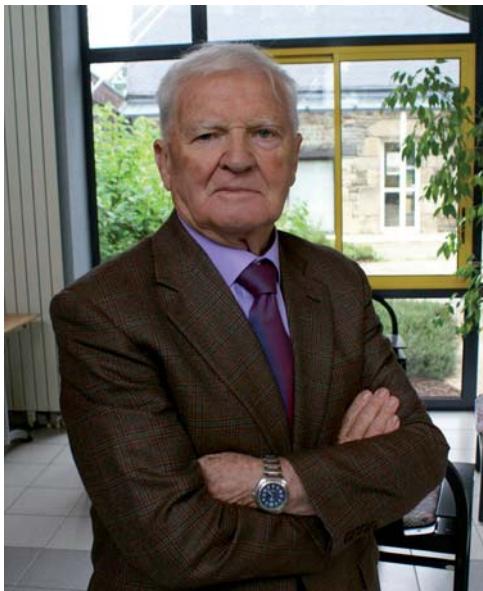
A partir de 1976, année où il est inscrit au Barreau de Nantes, il n'a de cesse d'assurer la défense pénale des militants bretons poursuivis pour leur activité devant la Cour de Sûreté de l'Etat puis devant la Cour d'Assises Spéciale de Paris et devant les Tribunaux Correctionnels de Bretagne. En 1980, il est membre du Conseil de l'Ordre des Avocats au Barreau de Nantes. Cette même année, il est sanctionné en flagrant délit d'audience par le Tribunal de Quimper pour avoir fait remarquer à l'audience que le seul des manifestants contre la centrale nucléaire de Plogoff arrêtés ce jour-là qui n'avait pas été poursuivi était le proche parent d'un magistrat du Parquet. La Cour d'Appel de Rennes annule la sanction après une grève générale des avocats. Ceci aboutit en 1982 à la réforme du serment d'avocat et la prohibition

faite aux Juges de s'immiscer dans les poursuites disciplinaires contre les avocats.

En 1982, il participe à la fondation du mouvement politique Emgann. Entre 1982 et 1994, il défend les militants du pays basque Nord. En 1986, il devient administrateur pour le Barreau de Nantes du Centre de Formation Professionnelle des Avocats du ressort de la Cour d'Appel de Rennes. En 1986, il participe à la 1ère Conférence des Nations sans Etat d'Europe, participation qui se poursuit à ce jour. Il collabore de manière permanente avec le CIEMEN (Centre Internacional Escarré per a les minories ètniques i les nacions) à Barcelone dans son travail de conceptualisation et de promotion des droits des peuples et des cultures. En 1993 et 1994, il est membre du Bureau National du Syndicat des Avocats de France. De 1998 à 2000, il est président du CRFPA (Centre Régional de Formation Professionnelle des Avocats) de Rennes. En 2007 et 2008, il participe au mouvement contre la réforme de la carte judiciaire qui prévoyait de soustraire la Loire Atlantique au ressort de la Cour de Rennes. En février 2011, il prend part à l'Espace des Droits Collectifs des Peuples au Forum Social Mondial de Dakar.



Joseph Le Bihan



Ganet eo bet Joseph AR BIHAN d'an 12 a viz Meurzh 1930, tudigou a oa e dud marteze met troet davet ar skol hag ar studioù.

Krog e oa da zeskiñ ar galleg pa oa 7 bloaz en ur vont d'ar skol kentañ derez e Lokarn.

Kendalc'het en deus gant e studioù eil derez er

skolioù katolik ha lik. Gant skoazell un « diaspora-familh bihan » en deus kaset da benn studioù skol veur e Roazhon ha dreist-holl e Pariz, e Ensavadur ar Studioù Politikel (rann etrevroadel), e Skol Pleustrek ar Studioù Uhel (6 vet rann istor) hag erfin en Ensavadur ar Stadegoù (ISUP).

Krog eo e red vicher o labourat en EBEL (Ensavadur Broadel evit an Enklask el Labour-Douar – rann Armerzh). Rener krouer an arnodva evit an enklak diawel staliet e Massy gant ur c'chant kenlabourer bennak eus 1965 da 1973. E-pad ar prantad-se en deus kaset de benn meur a gefridi en estrenn-vro, evel arbennigour stag ouzh Kummuniezh Europa, an OCDE, ar FAO ha gouarnamant Hungaria e 1962 zoken !

E 1973 e cheñch red e vicher. Goude ur c'helc'hiad stummadirioù er Rand (USA), ez a tre Skol ar Studioù Kenwerzh Uhel (HEC), evel kelenner e framm program MBA an ISA, ha da c'houde evel kelenner kenurzhier evit ur stummadir arbenik war an etrevroadel evit ijinourien an aferioù.

Eus 1975 da 1990, en deus kemeret perzh e stummadir tro 200 skoliad ur skiant-prenet micherel ganto dija, un drederenn anezho o tont eus an estrenviro (Sina, Korea, Israel, Maroko, Kanada peur-vuiañ). E karg iveau eus kelenou an difenn armerzhel en SSK –ISA e framm ur gevrat gant SSDB (Skol-Uhel Studioù an Difenn Broadel), Joseph a zo bet e-pad pemp bloaz





Kenurzhier Europat evit labourioù an National strategic information Center e framm Skol-veur Georgetown (Washington) o plediñ gant "Kelc'h Argos evit ar c'helaouïñ etrevroadel" arc'hantaouet gant embregerezhiou meur Europa.

War ar memes tro, ez eo bet karget eus stummañ an danvez frammidi treuzkaset e framm ar K S R E (Kreizenn Stummañ ar Renerien Embregerezhiou) e Jouy-en-Josas war diazezoù ar sevenadur etrevroadel.

Bet eo bet iveau rener enklaskou e Skol-Veur Paris IX Dauphine, skol-veuriekaet evit ren tezennoù doktorelezh war ar marketing etrevroadel.

Erfin, ez eo bet un ezel oberiant eus rummad kentañ Arbenigourien rouedad KKM (Kevredigezh evit Kas war-raok ar Management).

E-keit-se, en deus kaset da benn ez-reolié kefriodiù embrougañ an embregerezhiou gall en estrenvro, en ur kemer perzh e stummadurioù war verr dermen e skolioù-meur estren : Republik Korea, Japan, Egipt, Irak, Maroko, URSS, RDA, USA, Kanada ha dreist-holl Mec'hiko.

E dibenn ar prantad etrevroadel oberiant-tre-mañ, ha da heul marv e vamm, Joseph a viziv distreiñ da Vreizh evit rannañ gant danvez embregerien Breizh ar grommen skiant-prenet dibar bet savet gantañ. Se daze penn orin un avantur-all gant kenlabour un avanturier-all, Jean-Pierre Le Roch, he deus disoc'het war groudigezh Ensavadur Lokarn.

Ar benveg-mañ a zo bet ledanaet ha kadarnaet dindan renerezh Alain Glon ur mestr avanturier-all evit respont d'an daeadennoù o tont. Evit ar poent, n'eus ket mui nemet da adtapout an daleoù, met da zont tre raktresouñ nevez hag arbennik. Blaz an avantur a-vremañ e zeu muioc'h eget bizkoaz gant an awen krouïñ hag eus ar galon, hag eus an herder zoken. Hiziviken, ez eo ret krediñ ober.

Joseph LE BIHAN est né le 12 mars 1930 à Locarn, dans une famille très modeste, mais ouverte sur l'école et la formation.

Il a appris le français à l'âge de sept ans à l'Ecole primaire de Locarn.

Il a poursuivi ses études secondaires dans l'enseignement catholique et public. Grâce au soutien « d'une micro diaspora familiale », il a poursuivi ses études dans l'enseignement supérieur à Rennes, puis surtout à Paris, à l'Institut d'études Politiques (section internationale), à l'Ecole pratique des Hautes Etudes (6ème Section histoire) et enfin à l'Institut de statistique (ISUP).

Il a fait une première carrière professionnelle à l'INRA (Institut National de la recherche agronomique – section Economie). Il a été le directeur fondateur du Laboratoire de recherches prospectives implanté à Massy comprenant une centaine de collaborateurs de 1965 à 1973. Pendant cette période, il a effectué de nombreuses

missions à l'étranger, notamment comme expert auprès des Communautés européennes, de l'OCDE, de la FAO et même du Gouvernement Hongrois en 1962 !

En 1973, il a modifié sa trajectoire professionnelle. Après un cycle complet de formation à la Rand (USA), il rejoint l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales (HEC), comme enseignant dans le programme MBA de l'ISA, puis comme Professeur coordinateur d'une spécialisation internationale des Ingénieurs d'affaires.

De 1975 à 1990, il a contribué à la formation de quelques 200 élèves ayant déjà une première expérience professionnelle, dont le tiers environ d'origine étrangère (Chine, Corée, Israël, Maroc, Canada, en majorité). Chargé également des Enseignements de défense économique à HEC ISA dans le cadre d'une convention avec l'IHEDN (l'Institut des Hautes Etudes de défense Nationale), Joseph a été pendant cinq ans Coordinateur Européen des travaux du National strategic information Center de l'Université de Georgetown (Washington) autour du « Cercle Argos d'information internationale » supporté financièrement par des grandes entreprises Européennes.

Parallèlement, il a eu la responsabilité de l'initiation à la culture internationale des futurs cadres expatriés au sein du CRC (Centre de Recherches des Chefs d'Entreprises) de Jouy-en-Josas.

Il a été également directeur de recherches à l'Université de Paris IX Dauphine, agréé pour la direction de thèses de doctorat dans le domaine du marketing international.

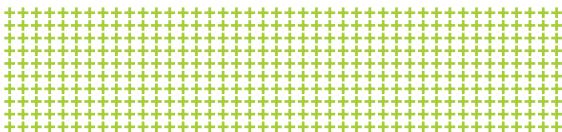
Enfin, il a été un membre actif de la première génération des Experts du réseau APM (Association pour le progrès du Management).

Pendant cette période, il a effectué régulièrement des missions d'accompagnement des entreprises françaises à l'international, tout en participant parallèlement à des courtes périodes de formations dans des Universités étrangères : par exemple, Corée du Sud, Japon, Egypte, Irak, Maroc, URSS, RDA, USA, Canada, et surtout au Mexique.

À la fin de cette période de grande activité internationale, et suite au décès de sa mère, Joseph a décidé de retourner en Bretagne pour transférer une courbe d'expérience assez exceptionnelle aux futurs entrepreneurs bretons. Ce fut l'origine d'une autre aventure, en coopération avec un autre aventurier breton de très grande envergure, Jean-Pierre Le Roch, qui a débouché sur la création de l'Institut de Locarn.

Cette création se diversifie et se consolide sous la présidence d'Alain Glon, un autre leader et remueur d'idées, répondant aux nouveaux défis qui s'annoncent. Mais cette fois, il ne s'agit plus seulement de rattraper des retards, mais d'investir des projets inédits et spécifiques. Le sel de l'aventure d'aujourd'hui est plus que jamais, l'imagination créatrice et le courage, voire la témérité. Dorénavant, il faut oser.





➤ André Pochon



Bet ganet e 1931 e Aodoù-an-Arvor eo André Pochon. Da 16 vloaz e tiviz kuitaat ar skol evit gouestlañ e vuhez d'al labour douar. En ur skoazellañ e dud e tizolo ar K.Y.K. (Koueren Yaouank Kristen). Diazezoù preder al luskad-mañ a vo e hentenn a-hed e vuhez : gwelout, barn, ober. Staliañ a ra war an atant 18 devezh-arat e Sant-Vaeg gant e wreg e 1954. Gant 17 labourer-douar eus ar c'hangon e kemer perzh e krouidigezh Kreizenn Studiañ Teknikou al Labour-douar (KSTL) e Korle. Gouestlañ a ra e holl nerzhioù o labourat a stroll war an enklaskoù, ar raktresoù deuet da vat hag ar re c'hwitet, ul labour a zisoc'h war kammedou teknikel ha denel war-raok divent. Kempenn a ra en e KSTL ur reizhiad produiñ diazezet war pradeier melchon gwenn ha geot Itali : hentenn Pochon.

E 1975 ez a da berc'hennañ un atant 50 devezh-arat e Sant-Bic'hi. Eno e kendalc'ho e enklakoù, e arnodou hag e vo gwellaet e berzhioù teknikel hag armerzhel.

E 1982 e vez krouet ar KSDLME (Kreizenn Studi evit Diorren ul Labour-douar Muioc'h Emren) gant un nebeud mignonned. Heuliet e vez gér evit gér disoc'hoù danevell J. Poly (1979) ha n'int ket, evel-just, heuliet gant al labourerien-douar-all peurviañ. D'an hevelep bloaz, ez eo skarzet eus an aozadurioù micherel en abeg d'e sav-poentoù kontrol war al labour-douar diazezet war ar maiz hag ar sevel loened e-maez douar.

Sevel a ra a-du avat gant an holl re a zo a-enep dispignoù ar mamennoù nerzhioù naturel ha saotradur an dour.

Nouspet gwech eo bet goulenataet André Pochon gant ar mediaoù : mediaoù paper pe skinwel (kelaouennou, kazetennoù, abadennoù skinwel « la marche du siècle » hag « envoyé spécial »).

Redet en deus bro e pep-lec'h, komzet dirak kevredigoù a bep seurt evit displegañ e vennozhioù war euen. Pedet eo bet e Brazil, Kanada, Belgia, Bro-Suis, Aostria, Breizh-Saoz, Bro-Spagn.



Hag evel-just en holl skolioù labour-douar.

Diplom Akademiezh al Labour-Douar a zo bet roet da André Pochon ha graet eo bet Marc'heg ar Strollad a Enor.

Bez-kadoriad ar gevredigezh Vivarmor Nature eus Aodoù-an-Arvor eo iveau.

Savet en deus al levrioù da heul / Il est l'auteur des ouvrages suivants :

1982: *La Prairie Temporaire à base de trèfle blanc*.
 1991 : *Du champ à la Source* – Préf. J. C. Pierre.
 1998 : *Les champs du possible* – Préf. Michel Jacquot.
 2006 : *Les Sillons de la colère* – Préf. Jean-Marie Pelt.
 2008 : *Agronomes et Paysans : un dialogue fructueux* – Préf. C. Béranger, Dir. honor. de l'INRA.
 2009 : *Le scandale de la vache folle* - Préf. Nicolas Hulot.anc.

André Pochon est né an 1931 dans les Côtes d'Armor. A 16 ans, il décide d'interrompre ses études, et de se consacrer à la terre. Il seconde ses parents agriculteurs, et découvre la J.A.C (Jeunesse Agricole Chrétienne). Les principes de ce mouvement seront ses guides : Voir, Juger, Agir. En 1954, il s'installe avec son épouse, sur une exploitation de 9 Ha à St Mayeux. Avec 17 agriculteurs du canton, il participe à la création du Centre d'Etudes Techniques Agricoles (CETA) de Corlay. Il s'engage alors à fond dans un travail collectif de mise en commun des recherches, des réussites, et des échecs, permettant un progrès technique et humain considérable.

Il met au point dans son CETA un système d'exploitation fondé sur la prairie à base de trèfle blanc et de ray-gras : la Méthode Pochon.

En 1975 il achète une ferme de 25 Ha à St Bihy. Il y poursuivra ses recherches, ses expérimentations, et améliorera sa réussite technique et économique. En 1982, avec quelques amis, il fonde le CEDAPA (Centre d'Etudes pour le Développement d'une Agriculture Plus Autonome). Il y prenait à la lettre les conclusions du rapport de J. Poly (1979) qui n'étaient, évidemment, pas partagées par la profession agricole en général. La même année, il est évincé des organisations professionnelles du fait de ses positions à contre courant des cultures de maïs-fourrage, et des élevages hors sol.

Mais il rejoignait les orientations de tous les opposants au gaspillage des ressources énergétiques naturelles et à la pollution des eaux.

André Pochon fut très souvent sollicité par les médias : presse écrite et télévisuelle (revues, journaux, émissions de « la marche du siècle » et « d'envoyé spécial »).

Il a sillonné toutes les régions, devant tout public, pour porter lui-même son message. Il a aussi été appelé au Brésil, au Canada, Belgique, Suisse, Autriche, Angleterre, Espagne...

Et bien entendu dans toutes les écoles d'agriculture.

André Pochon est diplômé de l'Académie d'Agriculture, et chevalier de la Légion d'Honneur. Il est vice-président de l'Association Vivarmor Nature des Côtes d'Armor.

Naontek den ha pevar-ugent o deus degemeret ar c'holier abaoe 1972 / Quatre-vingt dix-neuf personnes ont reçu le collier depuis 1972 :



René Abjean, Anna-Vari Arzur, Yannig Baron, Vefa de Bellaing, Dan ar Braz, Jacques Briard, Herri Caouissin, Denise Delouche, Per Denez, Tereza Desbordes, Vetig an Dred-Kervella, Jean Fréour, Charlez ha Chanig ar Gall, Yvonig Gicquel, Pierre-Roland Giot, Glenmor, Yann Goasdoué, Pierre-Jakez Hélias, Jean-Jacques Hénaff, Ronan Huon, Angèle Jacq, Yvonne Jean-Haffen, Dodik Jégou, Michael Jones, Jean Kerhervé, Marie Kermarec, Goulc'hant Kervella, Riwanon Kervella, Lois Kuter, Jean-Louis Latour, Pierre Laurent, André Lavanant, Raymond Lebossé, Joseph Lec'hvien, Xavier Leclercq, Henri Lecuyer, Robert Legrand, Pierre Lemoine, Pierre Le Padelec, Pierre Le Rhun, Pierre Le Treut, Jean L'Helgouac'h, Louis Lichou, Georges Lombard, Pierre Loquet, Lena Louarn, Patrick Malrieu, Ivona Martin, Joseph Martray, Claudine Mazéas, Jean Mévellec, Rozenn Milin, Pierre-Yves Moign, Polig Monjarret, Rita Morgan Williams, Jean Ollivro, Robert Omnes, Bernard de Parades, Gabriele Pescatore, Michel Phlipponneau, René Plevén, Yann Poilvet, Albert Poulain, Jordi Pujol, Henri Queffélec, Maryvonne Quéméré-Jaouen, Yves Rocher, Loeiz Ropars, Naig Rozmor, Gilles Servat, Frère Marc Simon, Claude Sterckx, Alan Stivell-Cochevelou, Pierre Toulhoat, Albert Trévidic, Jean Tricoire, René Vautier, Jean-Bernard Vighetti, Jean-Pierre Vincent, Ewa Waliszewska, Rhisiart Hincks, Job An Irien, Martial Pézennec, François Le Quéméner, Roger Abjean, Gweltaz Ar Fur, Yvonne

Breilly-Le Calvez, Viviane Hélias, Yann-Fañch Kemener, Jean-Christophe Cassard, Tugdual Kalvez, Jean-Guy Le Floc'h, Mona Ozouf, Catherine Latour, Annaig Renault et Donatien Laurent.

Pevar ha tregont anezho a zo aet d'an Anaon hiziv an deiz / trente quatre titulaires du collier sont aujourd'hui décédés : Jean Mévellec en 1985, Henri Queffélec le 12 janvier 1992 et René Pleven le 13 janvier 1993, Yvonne Jean-Haffen, le 24 novembre 1993, Jean Tricoire, le 19 mars 1994, Pierre-Jakez Hélias, le 13 août 1995, Glenmor, le 18 juin 1996, Vefa de Bellaing, le 16 avril 1998, Jean L'Helgouach, le 29 février 2000, Bernard de Parades, le 15 mars 2000, Maryvonne Quéméré-Jaouen, le 10 décembre 2001, Pierre-Roland Giot, le 4 janvier 2002 et Jacques Briard, le 16 juin 2002, Pierre Laurent, le 17 novembre 2002, Herri Caouissin, le 13 février 2003, Polig Monjarret, le 8 décembre 2003, Pierre Le Treut, le 4 février 2004, Ivona Martin, le 7 février 2005 et Louis Lichou, le 10 mars 2006, Loeiz Ropars, le 3 novembre 2007, Henri Maho, le 12 juin 2008, Yvonig Gicquel, en 2008, Michel Phlipponneau en 2008, Soeur Anna Vari Arzur, en 2009, Joseph Martray, en 2009, Roger Abjean, en 2009, Ivetig An Dred-Kervella, en 2009, François Le Quéméner en 2009, Jean Fréour en 2010, Roparz Omnes en 2010, André Chéddeville en 2010, Martial Pézennec en 2010, Georges Lombard en 2010 et Charlez ar Gall en 2010.



CÉRÉMONIE DE L'HERMINE À LORIENT

L'ordre de l'Hermine

Créé en 1381, l'Ordre de l'Hermine compte parmi les plus anciens des ordres militaires et honorifiques d'Europe.

En Angleterre, le roi Edouard III fondait en 1344 l'Ordre de la Table Ronde : cet ordre ne pouvant comprendre que 40 membres, le même Edouard dût, en 1349, créer l'Ordre de la Jarretière.

Le roi de France Jean II fondait en 1351 l'Ordre de l'Etoile. La Toison d'Or fut instituée en par le Duc de Bourgogne en 1431 et l'Ordre du Croissant fondé par René d'Anjou en 1448.

La fondation de l'Ordre de l'Hermine par Jean IV, Duc de Bretagne, affirme tout à la fois la prééminence ducale sur l'ensemble de la noblesse bretonne et une volonté d'unité autour du souverain breton.

L'Ordre présente aussi la particularité remarquable d'être ouvert aux femmes et aux roturiers. Les chevaleresses de l'Hermine ne paraissent toutefois pas avoir été nombreuses : neuf seulement sont connues. La première d'entre elles est Jeanne de Navarre, Vicomtesse de Navarre. En 1445, c'est Jeanne d'Albret, Comtesse de Richemont, qui est distinguée et, en 1447, Isabeau d'Ecosse, Duchesse de Bretagne.

Le collier de l'Hermine se composait de deux chaînes d'or, formées elles-mêmes d'agrafes ornées d'hermines.

Ces deux chaînes étaient attachées à leurs extrémités par une double couronne ducale où deux hermines émaillées étaient suspendues. Une banderole entourait les chaînes et portait la devise «A ma vie». Le Duc de Bretagne François 1^{er} ajoutera plus tard à cet ordre un collier d'argent composé d'épis de blé et terminé par une chaîne : l'Ordre de l'Epi.

Le dernier collier de l'Hermine qu'on pouvait voir représenté était sculpté en albâtre sur le tombeau de Jean IV, dans la cathédrale de Nantes : il fut malheureusement détruit durant la révolution française en 1793.

Quant aux véritables colliers, ils étaient remis, après la mort de leurs possesseurs, aux doyens et chapelains de Saint-Michel-des-Champs, siège de l'Ordre, près d'Auray, pour être convertis en calices ou ornements et employés pour les bonnes œuvres de la chapelle.

La Renaissance de l'Ordre de l'Hermine

Lorsque le Sénateur Georges Lombard succéda en 1972 au Président René Pléven à la tête du C.E.L.I.B. (que ce dernier présidait depuis 1951),



Georges LOMBARD remettant le Collier de l'Ordre de l'Hermine à René PLEVEN en 1972 (collection privée).

il eut, pour lui exprimer la reconnaissance de la Bretagne toute entière, l'idée de remettre à l'honneur la distinction créée par le Duc Jean IV. Il ne s'agissait évidemment pas au sens strict, de reconstituer un ancien «ordre», mais plutôt de relever un symbole et de perpétuer une tradition.

Le collier de l'Hermine fut ainsi remis au Président Pléven à l'issue de l'assemblée générale du C.E.L.I.B au Palais des congrès de Pontivy, le 29 septembre 1972, jour de la Saint-Michel, en présence de plusieurs centaines de responsables politiques, économiques, culturels et sociaux de toute la Bretagne.

Quelques mois plus tard, le collier de l'Hermine devait être également remis à Jean Mévellec, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture, qui avait joué un rôle capital dans la mutation de l'agriculture bretonne et également dans la fameuse «bataille du rail» de 1962-1963.

En 1973 enfin, la distinction fut remise à Rome au professeur Gabriel Pescatore, Président de la Cassa per il Mezzogiorno, qui, avec les responsables du C.E.L.I.B, fut un des fondateurs de la Conférence des Régions Périphériques Maritimes Européennes.

En 1988, à la demande du C.E.L.I.B. et après une interruption de 15 ans, l'Institut Culturel de Bretagne, au Parlement de Bretagne à Rennes, reprenait la mission honorifique et décernait le collier de l'Hermine à quatre personnalités : Vefa de Bellaing, Pierre-Roland Giot, Polig Monjarret et Henri Queffélec.

Le Collier de l'Hermine distingue des personnes ayant beaucoup œuvré pour la Bretagne, son identité et sa culture et il est donc naturel que l'Institut Culturel de Bretagne ait été choisi pour perpétuer cette tradition.

